



www.alsyete.com

Las novedades de mosotros

LA FETE DES ASSOCIATIONS

dans le cadre du « Festival des Cultures Juives »

se tiendra dimanche 26 juin 2011

Parvis Mairie du IVème arrondissement

Place Baudoyer 75004 Paris (métro Hôtel de Ville)

Nous espérons vous accueillir nombreux sous la bannière du

« Centre Culturel Judéo-Espagnol »

« C.C.J.E »

sur notre stand « *Al Syete* » et « *Muestros Dezaparesidos* » ou Alain de Toledo et la belle équipe qui travaille avec lui pourrons vous parler de l'évolution de leur recherches ; et « *Al Syete* », à travers l'exposition photos et autres documents, pourront de même expliquer l'évolution de notre association.

Nous aurons plaisir, pour vous remercier de votre chaleureuse visite, à vous offrir une douceur

Alors à dimanche, kon toda muestra amistad.

Evelyne Lagardet nous propose ...

CONTES PHILOSOPHIQUES DE LA DIVERSITE

PRESENTATION

Trois contes pour dire les peurs, l'intolérance et les injustices d'un monde qui peine parfois à comprendre la richesse et la force que recèle la diversité des êtres qui le composent.

Trois contes écrits par Evelyne Lagardet, suivis de l'analyse contextualisée de Michel Tubiana sur le thème de la diversité. Avec humanisme et réflexion, ils nous invitent à parcourir avec eux le chemin de la connaissance et du respect de l'Autre.

S'inscrivant dans la grande tradition des contes philosophiques du siècle des Lumières, ces Contes philosophiques de la diversité illustrent les ravages de l'ignorance et de l'intolérance parmi les hommes, portés à discriminer, rejeter et détruire ce qui ne leur ressemble pas ou ce qu'ils ne dominent pas.

Usant avec bonheur de la métaphore et du symbole, Evelyne Lagardet nous entraîne, au gré des deux premiers contes, dans des contrées imaginaires, parées des couleurs du mythe et de la légende, pour mieux pointer les injustices du monde, bien réel, celui-là, que nous connaissons.

Le troisième conte plus réaliste, nous confronte au drame des réfugiés et des survivants, se heurtant à l'incompréhension de la majorité, sourde à leur détresse.

Quoique parfois terribles, ces contes poétiques et humanistes ne manquent pas d'adresser à chacun d'entre nous un formidable message d'espoir, de confiance et de solidarité, laissant la part belle à ce qu'il y a de meilleur en l'Homme.

Les auteurs :

Evelyne Lagardet est professeur de philosophie. Elle enseigne également la philosophie aux enfants et aux adultes. Elle est auteur du roman « Un rêve français » chez Flammarion.

Michel Tubiana est Président d'honneur de la Ligue des droits de l'Homme. Il est membre du comité exécutif du Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme (REMDH) et Secrétaire général de la plateforme Euromed.

Ce livre se trouve au philosophie. **A lire de 14 ans à110 ans !**

Laurette et Benjamin Hesson nous propose une traduction du bulletin e-Sefarad n° 130

L'histoire de Arturo Carlos de Barros Bastos

Il fut Capitaine, défendit sa patrie, le Portugal, pendant la 1ere Guerre mondiale. Il était juif et tout comme Dreyfus fut expulsé de son armée. Barros Bastos vivait à Porto et

seuls ses proches connurent l'injustice qu'il subit jusqu'à sa mort

Le Capitaine ACdeBB naquit à Oporto, Portugal. Il était fils de juifs obligés à se convertir au catholicisme. Sa famille conservait en secret, quelques coutumes et traditions juives.

Dès sa jeunesse, il ne montra guère d'intérêt pour les traditions. Mais en 1916, tout en luttant en Belgique contre l'Allemagne, une expérience transforma sa vie. Il entra dans la tente d'un officier français qu'il vit en train d'allumer les bougies du Shabbat. Il lui demanda la signification de son action. L'officier lui explique que c'était une tradition juive pour recevoir le Shabbat. C'est à ce moment que ACdeBB, décida de revenir au Judaïsme et, pour cela après la Guerre, il alla au Maroc où il étudia avec un rabbin. A son retour, il se maria à une femme juive et consacra tout son temps à voyager de ville en ville, pour que ceux qui pratiquaient des traditions en secret, puissent la faire ouvertement. Il fonda la synagogue MAKOR HAIM à Porto où fonctionna une école rabbinique.

L'Eglise Catholique, ne vit pas d'un bon œil cette décision et en 1935, le chapelain de sa ville natale, appuyé par la hiérarchie de l'Eglise, fabriqua une série des charges, l'accusant d'homosexualité et d'indécence. L'Armée Portugaise commença un procès militaire, qui dura deux ans et, fut abandonné par manque de preuves. Mais les ennemis de ACdeBB obtinrent ce qu'il voulaient. Les « conversos » décidèrent qu'il n'était pas encore temps de revenir au Judaïsme.

En 1943, sans explication le Ministre de la Défense du Portugal expulsa la Capitaine ACdeBB qui vécut humilié jusqu'à sa mort en 1961. Aujourd'hui Oporto (Porto), Lisbonne et autres villes du Portugal on note un regain d'intérêt pour tout cela. C'est pour quoi on prépare une pétition via Internet, au Gouvernement du Portugal pour blanchir son nom

[eSefarad](#) » [Artículos](#) » [Corrigiendo la injusticia](#)

[Corrigiendo la injusticia](#)

junio 4th, 2011 | [Agregar comentario](#)

La historia de Arturo Carlos de Barros Bastos.

Arturo Carlos de Barros Bastos

Fue capitán, defendió a su patria, Portugal, en la Primera Guerra Mundial. Era judío y fue, como Alfred Dreyfus, expulsado de su ejército. Barros Bastos vivía en Porto y sólo sus allegados se enteraron de la injusticia que vivió y lo acompañó hasta su muerte.

El capitán Arturo Carlos de Barros Bastos nació en 1881, en Oporto (Portugal). Era hijo de una familia de judíos conversos forzados, que se vieron obligados a convertirse al catolicismo. Su familia conservaba, en secreto, algunas costumbres y tradiciones judías.

Desde su juventud, no demostró mayor interés por las tradiciones hasta que, en 1916

mientras luchaba en Bélgica contra Alemania, una experiencia modificó su vida. Entró en la tienda de un oficial francés al que vio encendiendo las velas del Shabat y le preguntó que significaba lo que hacía. El oficial le explicó que era una tradición judía para recibir el Shabat. Fue ese el momento en que Barros Bastos decidió volver al judaísmo para lo cual, después de la guerra, viajó a Marruecos donde estudió con un rabino. A su regreso se casó con una mujer judía y dedicó todo su tiempo libre viajando de pueblo en pueblo para que los que mantenían tradiciones de manera clandestina lo hicieran abiertamente. Fundó la sinagoga “Makor Haim” en Oporto donde funcionó una academia rabínica.

La Iglesia Católica no vio con buenos ojos esta decisión y, en 1835, el capellán de su ciudad natal, apoyado por la jerarquía de la iglesia, fabricó una serie de cargos acusándolo de homosexual e indecente. El ejército portugués inició un proceso militar, que duró dos años, y que fue desestimado por falta de pruebas.

Pero los enemigos de Barros Bastos lograron lo que querían. Los conversos decidieron que, todavía, no era momento de volver abiertamente al judaísmo.

En 1943, sin explicación alguna, el Ministro de Defensa de Portugal expulsó al capitán Barros Basto, que vivió humillado hasta el final de sus días (1961).

Hoy, en Oporto, Lisboa y otras ciudades de Portugal hay un renacimiento por el caso. Por eso se preparó una petición, vía Internet, al gobierno de Portugal para limpiar su nombre.

La página para sumar tú nombre es www.petitiononline.com/benrosh/petition.html

Fuente: CIDIPAL. Gracias Eliseo por acercarnos la información

Merci à vous tous pour votre fidélité,

Kon muncho amistad

Le Conseil d'Administration

Pour nous écrire ; soutien@alsyete.com

Pour consulter notre site : www.alsyete.com

Merci à vous tous pour votre fidélité,

Le Conseil d'Administration

Pour nous écrire ; soutien@alsyete.com

Pour consulter notre site : www.alsyete.com



Si vous pensez que vous avez reçu ce mail par erreur, merci de contacter notre [webmaster](#).

Cet email a été envoyé par soutien@alsyete.com | rapoportpat@aol.com le 30th Dec, 2011 | [Se désinscrire](#)

© Tous droits réservés.